

Petit journal de l'Environnement



Mai 2017

Les mots « espèces nuisibles » et « mauvaises herbes » ne sont que le reflet d'un préjugé séculairement ancré selon lequel les plantes et les animaux sont là pour nous servir ou nous réjouir et que nous avons sur eux un droit discrétionnaire. Ces mots sont la traduction directe de notre égocentrisme, de notre ignorance et de notre étroitesse d'esprit. Les animaux considérés comme nuisibles ne le sont que par nous, et il en est de même des herbes prétendues mauvaises. En réalité, nous ne sommes qu'une espèce parmi tant d'autres . Ajoutons, en passant, que, face aux extinctions multipliées d'espèces dont nous sommes aujourd'hui responsables, nous mériterons, seuls, le qualificatif d'espèce hautement nuisible à l'harmonie et à la préservation de la biodiversité.
Hubert Reeves

Actualités

Dans le monde : une date à retenir

Le 20 mai 2017, pour la cinquième année consécutive, des citoyens du monde entier feront converger leurs luttes contre Monsanto et les multinationales de l'empoisonnement, lors d'une journée mondiale de marches et d'actions.

La Méditerranée dévastée par la pollution plastique

La Méditerranée détient le record peu glorieux de « mer la plus polluée du monde ». Cette petite mer quasi fermée, très fréquentée, concentre 250 milliards microplastiques invisibles ! Ces petits morceaux se fragmentent sous l'effet des vagues et du soleil et terminent dans nos assiettes (Etudes de l'Union Internationale pour la conservation de la nature IUCN).

Le glyphosate, omniprésent dans l'urine des Français.

L'herbicide le plus controversé et suspecté d'être cancérogène, le glyphosate est présent dans l'urine des Français. Cette molécule (Roundup) a été identifiée dans 30 urines testées par l'association Générations Futures, une des agences de l'ONU.

Le vin bio en pleine expansion !

De plus en plus de vignerons passent à l'agriculture biologique, constatant ses effets positifs non seulement sur les vignes, le terroir, mais aussi sur la qualité du vin. 300 nouveaux domaines viticoles se sont engagés en bio sur les 6 premiers mois de 2016. Les ventes de vins bio français ont augmenté de 10 % en grandes surfaces par rapport à la même période de 2015, selon l'Agence bio.

Le respect du terroir, la suppression des pesticides de synthèse, une vinification plus naturelle sont les bases de la viticulture biologique. Le respect des cycles naturels transforme le vin bio. « De grands vignerons ont observé des changements réels dans leurs vins », assure Michel Bettane, critique de vins français et co-auteur du Guide Bettane et Desseauve des vins de France. Chaque vigneron a adapté une biodynamie à ses cépages, ses terroirs et son climat. Aucun n'a le même avis et chacun pratique sa propre biodynamie, en apprenant par lui-même.

2/3 des hérissons ont disparu en France en vingt ans.



Le hérisson est en danger : en raison notamment de l'urbanisation et de l'utilisation des pesticides par les agriculteurs, l'espèce pourrait disparaître de l'hexagone en 2050.

A Cazouls, une buse variable victime de plomb en février !

Des cazoulines ont amené au centre de soins de LPO à Villeveyrac une buse variable blessée à l'aile et trouvée au sol à Cazouls. Aujourd'hui, elle se trouve en grande volière de rééducation après une immobilisation totale de son aile pendant 4 semaines et nous espérons qu'elle pourra retrouver la liberté.

La buse variable est un oiseau protégé comme tous les rapaces de France. Il est interdit de la capturer ou de la chasser.

Tous au jardin

Qu'est-ce que la permaculture ?

Pour ceux et celles qui sont intéressés par le sujet, je conseille le petit livre de poche de Philippe Chavanne « Les secrets de la permaculture » (éditions Leduc) Ce livre sera aussi bientôt disponible à la médiathèque de Cazouls.

Sinon, je vous propose quelques extraits qui vous permettront de cultiver votre parcelle en harmonie avec la nature.

La permaculture est un concept qui se veut avant tout fondamentalement éthique. Par opposition, notamment, aux techniques nocives utilisées par l'agriculture industrielle et par le secteur agroalimentaire. Les valeurs fondamentales de la permaculture reposent sur trois solides piliers fondateurs :

>respecter et prendre soin de la nature nourricière au sens large du terme (les sols, l'air, l'eau, les bois, les forêts),

>respecter et prendre soin de l'être humain (à titre individuel et collectif, dans le présent et pour les générations futures),

>parvenir à créer une véritable abondance et redistribuer équitablement les surplus de production.

Ce concept a été créé dans le courant des années 1970 en Australie par David Holmgren et Bill Mollison, deux environnementalistes qui font un constat effrayant : les méthodes agro-industrielles de plus en plus utilisées dans le monde sont aussi dangereuses que contre-productives.

Elles détruisent la biodiversité, érodent des millions de tonnes de terre qui, jusqu'alors, étaient pourtant fertiles. En plus, leurs rendements restent très moyens, voire médiocres, s'avèrent insuffisants pour nourrir la population mondiale.

Exploiter son jardin en permaculture consiste à adopter des habitudes et des techniques de jardinage durables, peu énergivores, mais vraiment productives. En utilisant au mieux les ressources offertes par le milieu naturel, en minimisant les efforts physiques ainsi que les investissements financiers, l'objectif est d'arriver à créer et conserver un milieu privilégié, optimisé, au sein duquel le jardin s'auto-entretient tout en préservant sa précieuse fertilité.



Les trois règles de base de la permaculture

Règle n°1 : Plus jamais de terre nue !

Couvrir les sols de matière organique, c'est-à-dire le fait de mettre en place une protection, une sorte de barrière physique entre la terre et le milieu ambiant, permet de pondérer les effets négatifs-humidité, sécheresse, etc. du milieu. Grâce à une couverture adéquate des sols, ces effets sont fortement et naturellement atténués.

Règle n°2 : En permaculture, moins on travaille la terre, mieux c'est !

La permaculture limite le travail du sol à son strict minimum de manière à lui conserver naturellement son aération et sa souplesse. Comme le sol n'est jamais laissé nu grâce à une parfaite couverture de matière organique, la richesse en humus est entretenue ce qui permet une bonne aération et la souplesse du sol.

Finie la corvée bêchage !

Préférez la grelinette !

Cet outil composé de deux manches et de trois à cinq dents biseautées et tranchantes permet de travailler rapidement, facilement, efficacement et avec un minimum d'effort.



Règle n°3 : Halte au gaspillage

En permaculture, rien ne se perd, tout se transforme ou s'utilise, depuis la matière organique jusqu'à l'eau .

Précieux animaux, précieux auxiliaires

Peu importe qu'ils soient petits ou grands, qu'ils enchantent le regard ou qu'ils aient un aspect un peu moins agréable ; peu importe qu'il s'agisse des oiseaux, de la microfaune vivant dans le sol ou des insectes pollinisateurs, d'animaux sauvages ou domestiques. Ce qui est certain, c'est que les animaux ont un impact sur l'environnement au sein duquel ils évoluent, chassent, mangent, se reproduisent.



Poules et canards des alliés précieux au jardin

Les poules grattent le sol de manière à attraper divers petits insectes, des vers de terre et même des graines en dormance. Ainsi elles désherbent une surface de manière écologique et la fertilisent de la même manière via leurs excréments.

Les auxiliaires à la rescousse !

En dehors des animaux domestiques (poules, canards, chèvres, moutons ...)qui peuvent être d'une aide précieuse, le permaculteur peut également compter sur une multitude d'autres petits animaux que l'on regroupe sous le terme « auxiliaires du jardinier »

Ce sont les abeilles, les coccinelles, les crapauds, les hérissons et bien d'autres encore.

Les cinq auxiliaires indispensables

La coccinelle qui élimine les pucerons.

La chauve-souris, de plus en plus rare et qui fait bombance d'insectes nuisibles.

Le hérisson, espèce protégée qui est un redoutable prédateur et qui adore les insectes et limaces.



La musaraigne, mammifère insectivore qui adore nettoyer le jardin de ses parasites.



Le crapaud raffole des limaces, fourmis, chenilles et autres larves. Il peut vivre jusqu'à plus de trente ans.

Retrouvez tous ces extraits dans le livre de Philippe Chavanne. Et venez assister à la conférence donnée par Clément Faleith sur la permaculture le 4 juin lors de la fête de l'environnement.

Les évènements à venir à Cazouls :

- **Le 9 juin** LPO. organise à Cazouls une soirée découverte des chauves-souris avec sortie nocturne.

Parlons un peu de notre fête de l'environnement

- Cette deuxième édition va se dérouler les

2, 3 & 4 juin prochains, toujours dans ce cadre merveilleux qu'est le château Templier.

Avec ce petit Journal de l'environnement, le dépliant - programme exhaustif - de toutes les manifestations qui vous sont proposées est distribué.

Ces trois journées promettent d'être encore plus riches et diversifiées : films, conférences, débats, expositions.

Vous pourrez déguster et acheter les produits proposés par les producteurs (bio) installés sur le marché.

Cette année, un éclairage particulier est porté sur ce que nous, citoyens Cazoullins pouvons faire au quotidien pour faire reculer les incivilités et améliorer notre cadre de vie.

Nous vous invitons, par des gestes simples, à souscrire à notre Charte de l'Environnement sur un ou plusieurs thèmes qui vous seront proposés.

- À partir du 12 mai, Des vignettes auto-collantes seront à votre disposition pour affirmer votre engagement, si vous le souhaitez.

Ces journées sont aussi une bonne occasion à la réflexion sur le devenir de notre planète et l'héritage que nous laisserons à nos enfants.

Les messages délivrés à cette occasion, ne se veulent pas moralisateurs mais uniquement pour provoquer une prise de conscience individuelle ... ou collective.



Nous pensons tous que nous trions nos déchets ... mais on voit encore trop souvent des dépôts sauvages aux abords des colonnes tri !

Le tri sélectif, ce n'est pas que pour les autres, c'est aussi pour nous !

